Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 54 (1959)
Heft: 3-4-fr

Artikel: Au val Verzasca un vieux pont de pierre échappe à la destruction
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173730

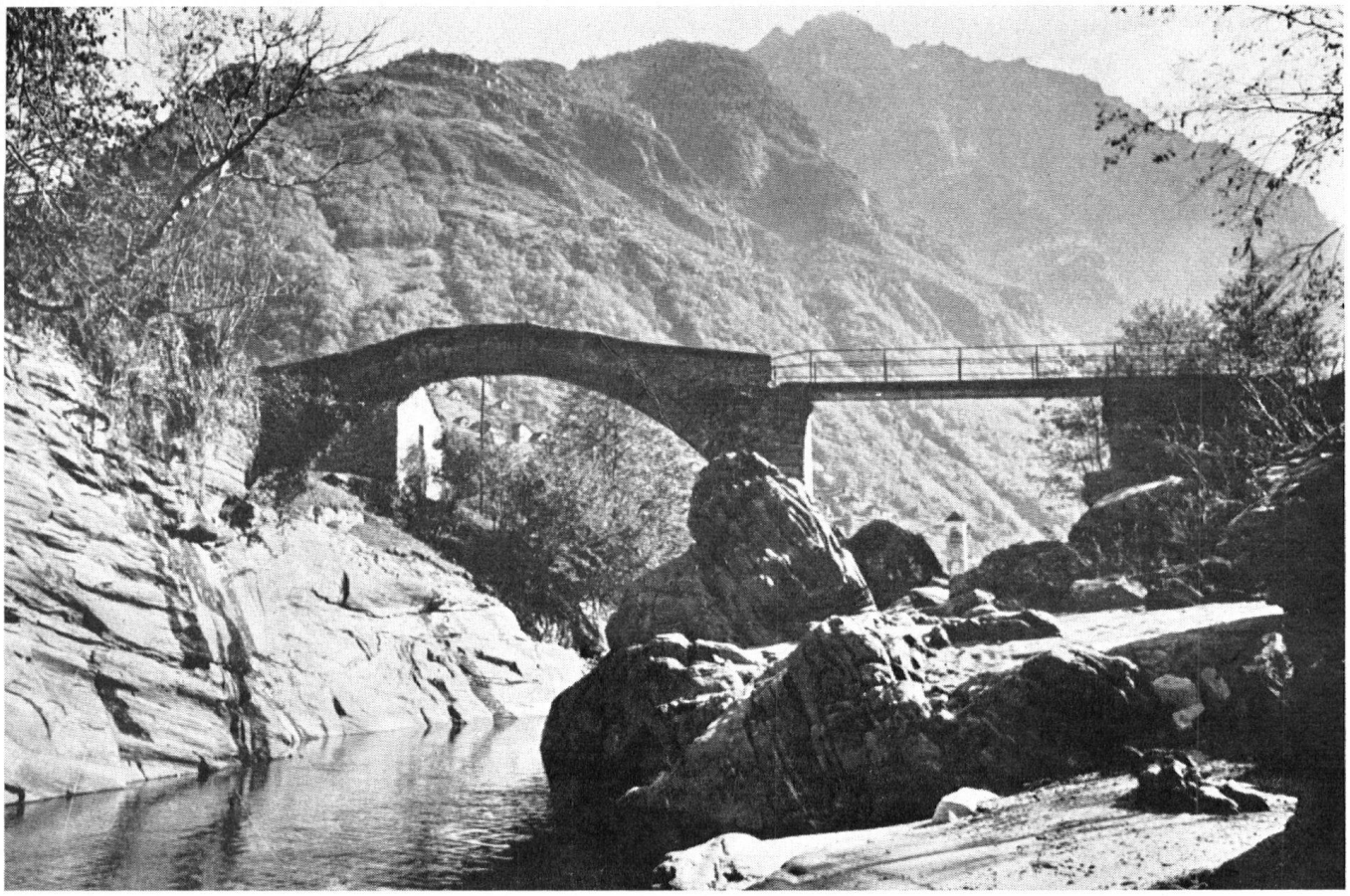
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le pont mutilé. L'arche détruite par le torrent avait été remplacée par une misérable passerelle.

Au val Verzasca un vieux pont de pierre échappe à la destruction

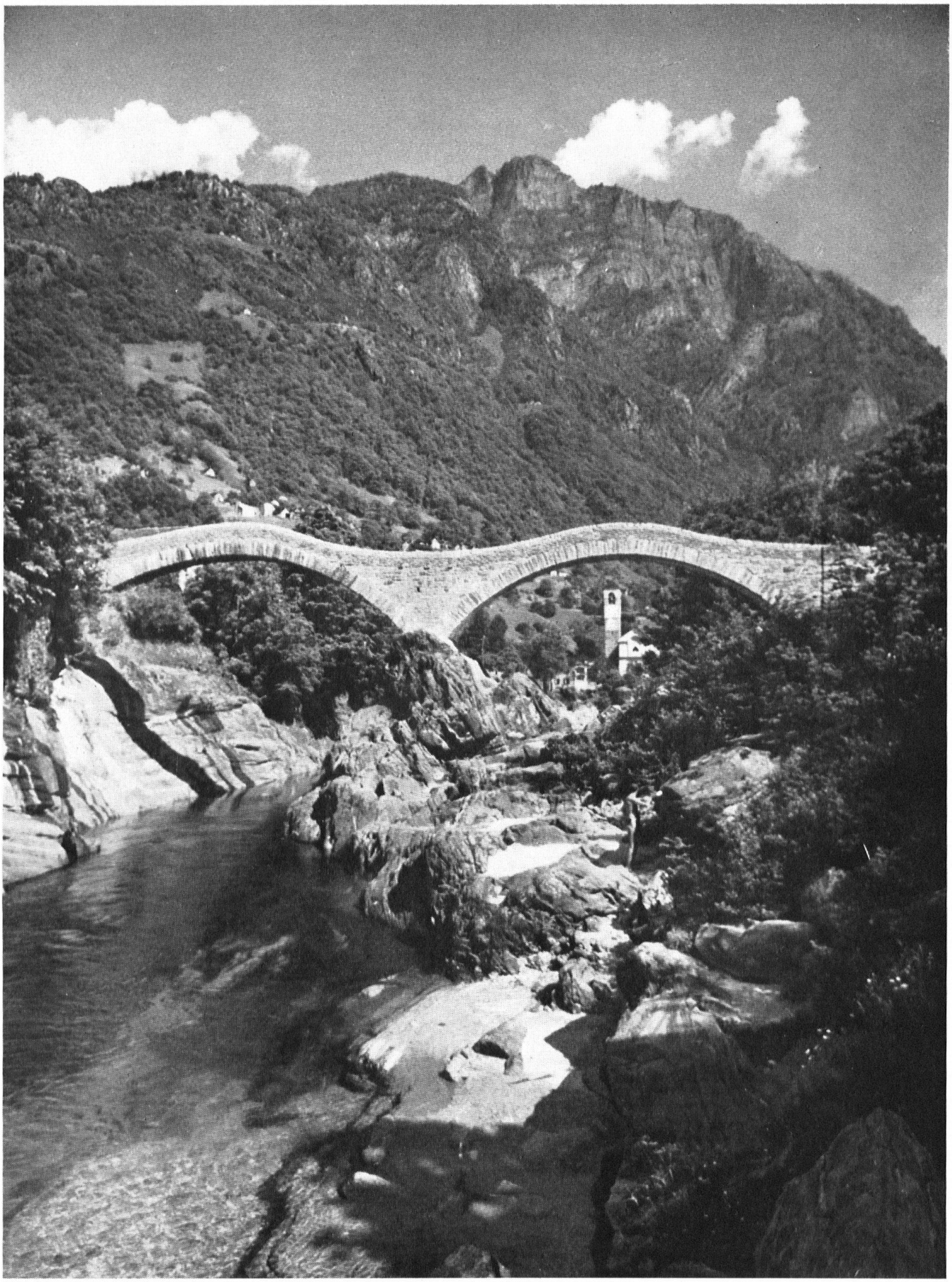
Les rédacteurs du *Heimatschutz* ont conscience d'offrir souvent à leurs lecteurs des articles pas bien délectables, et d'autres qui contiennent de fâcheuses nouvelles. Aussi se réjouissent-ils chaque fois qu'ils peuvent faire part d'une bonne nouvelle, et, grâce au ciel, cela arrive...

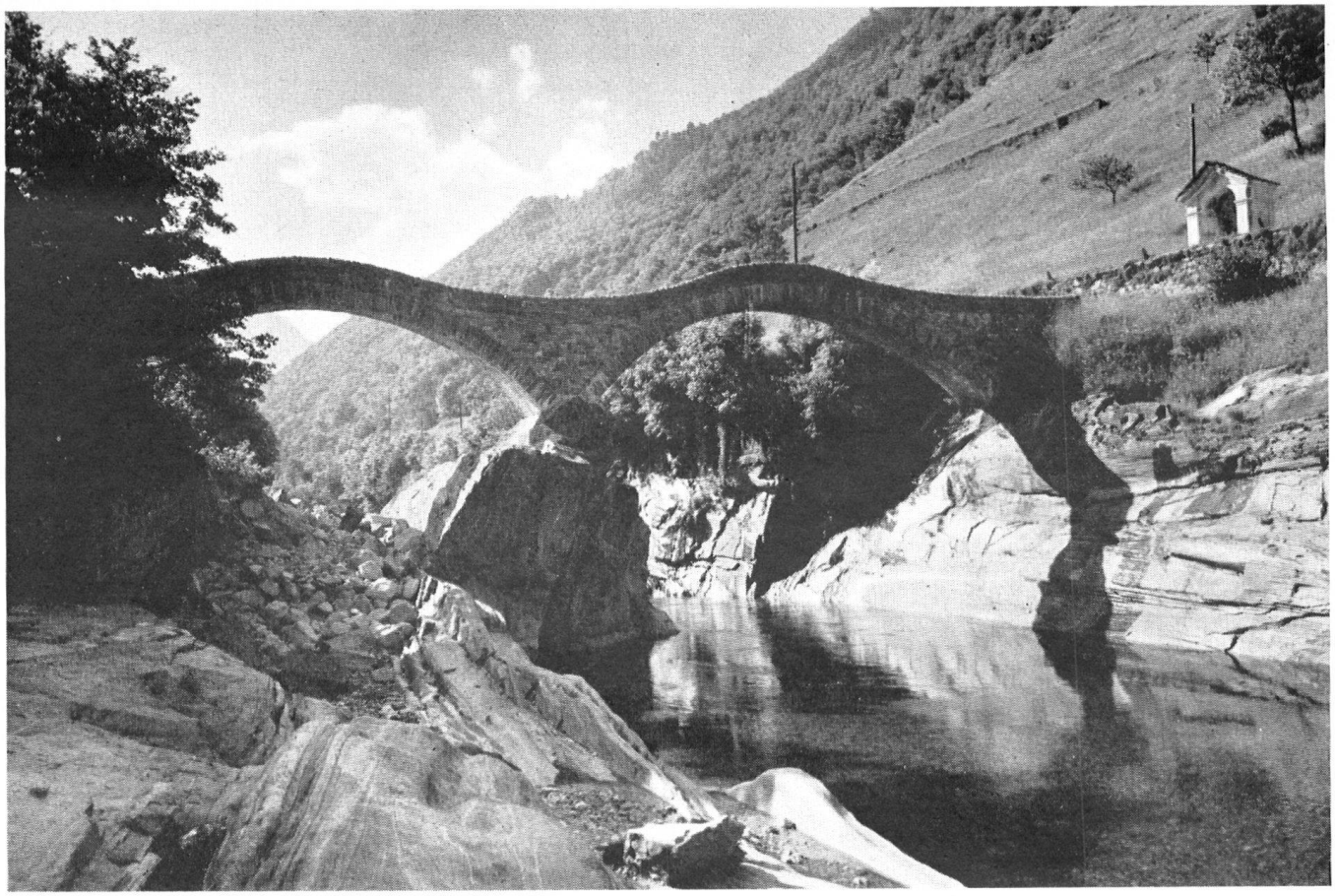
Nous autres, au nord des Alpes, nous nous transportons volontiers par la pensée dans les vallées dont les eaux se dirigent vers le Pô. Dans l'une d'elles, qui porte un nom harmonieux, Verzasca, les habitants avaient bâti dans une époque très reculée un pont de pierre, seul pont de la vallée, dit romain, et qui portait aussi le nom de pont de l'âne. Il y a longtemps, le torrent en colère en avait arraché la moitié. Sur quoi, pour franchir l'abîme, on avait jeté une passerelle métallique. Laquelle – on peut bien dire heureusement – à son tour, en 1951, fut emportée par une inondation, tandis que le vieux pont mutilé tenait bon.

Il fallait à tout prix rétablir le passage. Les bureaux de Bellinzone proposaient une mesure radicale: on liquiderait les vieilles pierres; on les remplacerait par du béton armé.

Aujourd'hui, le pont a retrouvé sa belle ligne d'autrefois; le Heimatschutz a contribué à cette restauration.

La Société de développement du val Verzasca s'opposa à cette mesure barbare. Même à moitié détruit, le pont n'avait pas cessé d'être un des grands attraits de la vallée. Des milliers de gens, au cours des ans, l'avaient admiré, des centaines l'avaient dessiné ou photographié. Par son architecture harmonieuse, par sa place dans la vallée, ce pont, sous lequel l'eau transparente et bleue des Alpes granitiques





remplit une cuvette profonde où les voyageurs sont tentés de se baigner, ce pont, affirmaient ses défenseurs, méritait d'être jalousement conservé. La voix de la vallée réclamait une restauration fidèle de cet antique témoin.

Bellinzone faisait toujours la sourde oreille. Mais les gens de la Verzasca s'obstinèrent. Durant sept années les choses restèrent en suspens, jusqu'au jour récent où, enfin, le parti de la reconstruction triompha. La dépense s'élevait à 19 500 francs. Les subventions fédérale et cantonale se montaient à 12 000 francs. La petite commune montagnarde de Lavertezzo devait trouver 7500 fr. Elle fit appel au comité central du Heimatschutz qui accorda avec joie, prélevé sur le fonds de l'Ecu d'or un subside de 2500 fr. et qui reçut de là-bas une lettre qui, dans sa simplicité, est un témoignage touchant de gratitude.

Allez voir, chers lecteurs, à la place qu'il occupe depuis des siècles, le *ponte romano* de Lavertezzo, assez solidement ancré sur les deux rives pour résister aux crues futures du torrent.

Nous n'avons pas encore tout dit. D'ici peu d'années une autre inondation atteindra cette vallée, mais venant d'aval cette fois. En effet un barrage sera construit – encore un! – et le lac d'accumulation engloutira la Verzasca, aujourd'hui libre et bondissante. La digue de béton, haute de 220 mètres, retiendra les eaux sur une distance de quelque 6 km. Toutes les objections formulées au nom de la protection du paysage sont restées sans effet. Au printemps surtout, quand le bassin artificiel sera vide, le spectacle sera navrant. A l'automne le lac plein aura peut-être, espérons-le, quelque beauté. En guise de consolation, disons cependant que le lac prendra fin deux kilomètres en aval du pont, de telle sorte que le site même que montrent nos photos subsistera dans son intégrité.